



Le journal de la  
*Famille Marie-Jeunesse*

# le Veilleur

Au cœur de la Nouvelle Évangélisation



## Le temps : grâce ou contrainte ?

- ▶ **DOSSIER : Notre rapport au temps**
- ▶ **Nouvelles de la communauté**
- ▶ **Engagements définitifs**

# TU ES UN JEUNE ?



Que ce soit pour un repas, une soirée, un temps fraternel,  
un temps de prière ou un séjour, tu es bienvenu à la maison.

[conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org](mailto:conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org)

819-820-1500 #2207



## Retraite personnelle en silence

Sur une ou plusieurs journées

[conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org](mailto:conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org)

819-820-1500 #2207



## Atelier Parole de Dieu

- Dates à confirmer (voir la page Facebook)
- En ligne

Partage sur l'Évangile du dimanche qui suit et  
partage d'une action de grâce sur un vécu récent.

[sherbrooke@marie-jeunesse.org](mailto:sherbrooke@marie-jeunesse.org)



## Atelier Magnificat

- Dates à confirmer
- En ligne ou sur place

Entre *Lectio divina* et atelier de créativité, l'atelier  
Magnificat est un temps de prière qui offre un espace de  
méditation et de partage autour de la Parole de Dieu.

[atelier-arts.magnificat@marie-jeunesse.org](mailto:atelier-arts.magnificat@marie-jeunesse.org)



## Consécration à Marie et Montée Pascale

Voir notre page Facebook pour les dates

VISITE LA PAGE FACEBOOK POUR PLUS D'INFORMATIONS  
ET POUR D'AUTRES ACTIVITÉS



[famillemariejeunesse](https://www.facebook.com/famillemariejeunesse)

[www.marie-jeunesse.org](http://www.marie-jeunesse.org)

ACTIVITÉS / PHOTOS / BLOGUE- NOUVELLES



Au cœur de la Nouvelle Évangélisation !

Le *Veilleur* est le journal de la  
Famille Marie-Jeunesse, publié  
tous les trois mois. Ce périodique  
se veut un moyen de répandre la  
Bonne Nouvelle par des  
témoignages, des « gloires de  
Dieu » d'événements et des  
méditations spirituelles.

La prochaine édition est prévue  
pour novembre 2022.

## Abonnement

Pour vous abonner ou abonner  
un ami, utilisez le coupon-retour  
présent dans ce *Veilleur*, visitez  
notre site web ou envoyez  
vos coordonnées postales :

[envois@marie-jeunesse.org](mailto:envois@marie-jeunesse.org)

Le coût de l'abonnement est laissé  
à votre générosité et à vos  
possibilités.

## Nos coordonnées

Famille Marie-Jeunesse

1021, rue du Conseil

Sherbrooke, QC

J1G 1M2

819-820-1500

[www.marie-jeunesse.org](http://www.marie-jeunesse.org)

### Coordination :

Guillaume Tanguay, fmj,

Karine Côté, fmj,

Blandine Elie, fmj.

([leveilleur@marie-jeunesse.org](mailto:leveilleur@marie-jeunesse.org))

### Graphiste :

Gabriel Provost ([info@gabrielprovost.com](mailto:info@gabrielprovost.com))

### Correctrice :

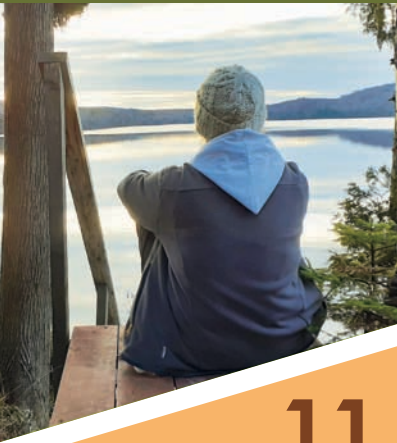
Annicia Técher ([anniciatecher@gmail.com](mailto:anniciatecher@gmail.com))

ISSN 1916-8918

# Éditorial

4

DOSSIER : Le temps



11

Nouvelles de la FMJ



14

Engagements définitifs



Chers amis, chers jeunes,

« *Je n'ai pas le temps* », « *je perds mon temps* », « *as-tu une seconde ?* »  
Quand, pour la dernière fois, avez-vous utilisé une expression du genre ?  
Probablement assez récemment. Peut-être même dans les dernières minutes !  
Sans tellement y prêter attention, nous truffons notre langage de tournures concernant le temps. C'est bien signe que nous composons constamment avec lui.

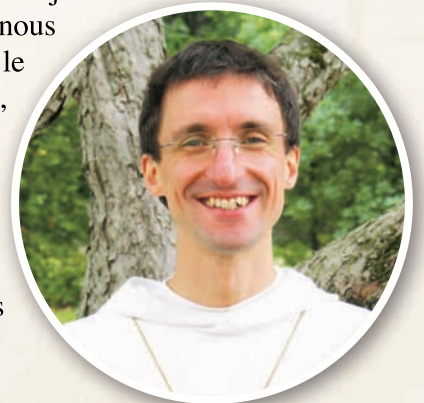
Le temps... rien ne s'accomplit sans en prendre au moins un peu. Rien ne se dit sans mettre les mots dans une séquence, l'un à la suite de l'autre. D'une certaine manière, nous habitons le temps et le temps nous habite. En jetant un regard rapide à l'entour, nous constatons que les choses ont toutes un commencement et qu'elles sont placées dans un devenir, comme en tension vers leur fin. La vie est marquée de rythmes et de cycles, et nous n'y échappons pas ! « *Il y a un temps pour tout* », dira l'Ecclésiaste.

Dès ses premières lignes, la Bible situe l'acte de Création de sorte qu'il « *marque un commencement absolu* », et « *qu'à partir de lui, toute durée appartient à l'ordre des choses créées* » (voir l'article « temps », *Vocabulaire de théologie biblique*). Le temps est l'œuvre de Dieu, et comme tout le reste, on peut dire qu'il est bon et voulu. C'est encourageant ! Dieu, qui est le commencement et la fin, le même hier, aujourd'hui et demain, a aussi voulu entrer dans l'Histoire, vivre le temps et ses règles sans brûler les étapes. L'heure venue, il a achevé son œuvre et dévoilé le mystère de son amour pour nous. Ça aussi, c'est encourageant !

Mais, au fond, le temps est-il une contrainte ou un don ? J'ai envie de répondre : les deux ! Notre rapport au temps peut prendre toutes sortes de rythmes, mais quelque part, c'est à nous d'en faire notre allié. Parfois, les impératifs déboulent, nous emportent dans leur tourbillon et le temps semble manquer cruellement. D'autres fois, l'ennui nous assaille, nous met au point mort et les minutes paraissent une éternité. Quelquefois aussi, le temps paraît si précieux qu'on ne veut surtout pas perdre une minute. Finalement, il me semble que c'est à nous de décider. Peu importe la situation qui se présente, nous pouvons toujours choisir la manière avec laquelle nous l'accueillons, et comment nous vivons le temps qui nous est donné : comme un don, ou comme une contrainte. Ce choix est d'ailleurs parfois tout ce qui reste en notre pouvoir.

Voilà, la table est mise pour ce nouveau numéro du *Veilleur*. Sa lecture n'est pas très longue, vous verrez !

**Guillaume Tanguay, fmj**





## DOSSIER

# Notre rapport au temps

### Accepter de vivre les passages : la valeur de prendre le temps

Dans notre monde qui va vite, où les choses sont dans l'instantané, les transitions sont de plus en plus courtes. On veut souvent arriver au résultat rapidement (solutions rapides, recherche de stratégies, etc.). Quand, par exemple, on enchaîne les rencontres virtuelles sans temps d'arrêt ou transition, on perd l'habitude d'avoir des espaces pour digérer les choses ! C'est comme si on voulait avoir traversé la rivière... avant d'arriver sur la rive ! Je réalise de plus en plus combien se donner l'espace de vivre ces passages est une forme de richesse, et ce, avec les inconforts que ça entraîne !

Dans mon vécu des derniers mois, j'ai traversé le deuil de mon jeune frère. J'ai eu besoin de faire de l'espace dans ma vie pour pouvoir le vivre. C'est ainsi que j'ai choisi de prendre des temps d'arrêt en faisant quelques séjours de 24 heures à la Famille Marie-Jeunesse, ce qui est quand même exceptionnel dans la vie d'une maman de jeunes enfants. Autour de Pâques, j'en suis venue à faire un parallèle entre ce que je traversais et le passage du Vendredi saint au Dimanche de Pâques. Ce passage fait de tristesse, d'incompréhensions, d'incertitudes... je dois prendre le temps de le vivre, pour qu'ensuite, il puisse fleurir naturellement vers une nouvelle étape de vie !

Toute cette réflexion touche aussi, pour moi, l'importance de prendre des temps en famille à l'extérieur du quotidien. Allant bientôt accoucher de mon quatrième enfant, ma vie



de famille est bien occupée ! Ces derniers temps, j'ai ressenti très fort en moi le besoin de prendre un temps de recul en couple, et un autre en famille dans sa forme actuelle, avant d'accueillir un nouveau membre. Ces deux moments nous ont permis de prendre du recul face au quotidien, dans une lenteur bienfaisante, et de resserrer nos liens. Il n'est pas nécessaire que ce soit long, loin, ou même exotique ! Il s'agit juste de « prendre du temps ensemble », dans un espace de gratuité hors du roulis du quotidien. Le fait de sortir de nos habitudes nous permet d'explorer d'autres espaces et façons d'être entre nous. Et j'ai souvent remarqué qu'après ces moments de gratuité, certains nœuds trouvaient naturellement un dénouement favorable. Ça aussi, ce sont d'autres formes de passages qui demandent d'accepter de prendre le temps, tout simplement !

*Entre le moment de rédiger cet article et celui où vous l'avez sous les yeux, du temps s'est écoulé. Un passage important s'est ajouté à notre vécu familial : le 1<sup>er</sup> juillet dernier, notre petit Charles-Étienne est né en ayant déjà traversé dans l'Amour de Dieu en plénitude. Nous continuons de nous laisser de l'espace pour « prendre le temps de digérer ce nouveau passage ». Et la vie continue... d'un passage à l'autre, avec toutes ses saisons !*

**Gentiane Cornellier**  
Val-Joli



## C'est pour moi que le temps a été créé

Lors d'une retraite de 30 jours avec les exercices spirituels de saint Ignace, j'ai saisi, en méditant le récit de la Création, que le Seigneur a créé le temps pour nous, pour moi. Lui n'en a pas besoin, puisqu'il n'est pas dans le temps. C'est pour moi que le temps a été créé... pour que je le mette à profit. Aussi, en suivant un cours sur l'anthropologie chrétienne donné par Yves Semens, j'avais été surprise de découvrir que les anges et les démons ne vivent pas le temps. Ils ont fait le choix de servir Dieu – ou de ne pas le servir –, et ce choix est irréversible. Moi, je peux toujours choisir ! Le Seigneur me donne le temps pour cheminer et apprendre progressivement à vivre avec lui, avant d'arriver à l'éternité.

Mais le temps, n'est-il pas si souvent source de pression ? Dans une seule journée, je peux vivre tant de frustrations qui touchent au temps : ponctualité, planification, urgence, rentabilité, etc. Je vis mon rapport au temps comme si j'en manquais ou qu'on me le prenait. Pourtant, le temps est le même pour tous.

Depuis septembre 2021, je vis une formation à l'Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal. Durant cette année, j'ai pris conscience qu'il existe une autre manière de vivre mon temps, mes journées. Par bon nombre d'expériences, j'ai appris à vivre les choses plutôt qu'à courir après elles. Je me suis donné les moyens de prioriser ce qui me semblait essentiel, ou de renoncer à ce que je voulais faire pour choisir ce que je pouvais faire avec le temps que j'avais. J'ai également appris à me permettre des moments de détente. Comme il m'était difficile de m'arrêter et de me détendre ! Pourtant, c'est un bon moyen qui m'aide à sortir de cette manière de vivre constamment tendue et dans l'urgence.

Durant ma formation, j'ai ouvert les yeux sur une réalité : quand j'utilise mon temps pour aimer, je l'utilise de la plus belle manière qui soit ! Qu'est-ce qui est le plus important : la pendule ou la personne ? Lorsque je suis confrontée à la frustration que peuvent provoquer, par exemple, un dérangement ou le retard de quelqu'un, je peux choisir que la personne soit plus importante que ma montre.

Grâce à ce chemin d'apprentissage et aux moyens que j'ai mis en œuvre, je deviens plus autonome dans ma gestion du temps. Quelle liberté ! Poursuivre cet apprentissage est un travail quotidien. Justement, le Seigneur ne me donne-t-il pas assez de temps... pour réapprendre à vivre mon rapport au temps ?

**Léa Versini, fmj**



## Me laisser recréer : prendre le temps !



Je me suis longtemps demandé ce qu'était un horaire équilibré, et comment faire pour en avoir un. Je peux dire en toute honnêteté que les horaires chargés, je connais ! Pourtant, dans l'horaire communautaire, des temps de pauses, de prière et de repos sont prévus. Mais, ce n'est pas parce qu'ils sont prévus qu'ils sont faciles à prendre et que je suis disposée à les vivre. C'est mon défi de tous les jours. Prendre le temps pour me laisser recréer à travers tout ce que j'ai à faire n'est pas un acquis... c'est un apprentissage continu.

Je réalise qu'il ne s'agit pas simplement de ne rien faire, mais d'avoir une disposition intérieure qui permet à la vie de jaillir. Cet espace intérieur se crée quand j'écoute ce qui m'habite et ce qui me régénère intérieurement et physiquement. Je recherche encore ce dont il s'agit, et j'explore de nouvelles avenues. Je me suis remise à la guitare, je découvre peu à peu l'art, la peinture entre autres. J'exprime ainsi de nouvelles facettes de ma personne.

Prendre les temps d'arrêt prévus à l'horaire communautaire de cette façon me permet de quitter ce qui me préoccupe, et de mieux me donner par la suite. J'essaie donc d'être fidèle à prendre des pauses dans ma journée pour me reposer, pour prier, marcher, lire ou encore passer du temps gratuitement avec les autres. Ainsi, je vis mon travail ou les activités prévues davantage dans la joie et la légèreté. Cela me donne la force intérieure nécessaire pour accomplir mon devoir d'état dans la paix.

Je réalise que prendre le temps, c'est me considérer et m'aimer en tant que personne, en tant qu'enfant bien-aimée de Dieu. Dieu est dans le moment présent. Il est donc dans cet espace-temps où, justement, je prends le temps de me laisser recréer. Il habite mon cœur et mon quotidien à chaque instant. Il m'accompagne sur mon chemin d'humanité et il en fait un chemin divin en me donnant sa grâce pour traverser ce que j'ai à vivre. C'est cette grâce que je lui demande chaque jour, afin qu'il vienne habiter mes faits et gestes, et que son amour soit donné.

**Isabelle Messier, fmj**



# Ces passages que nous traversons tous



En mai dernier, les frères de la communauté ont eu l'occasion de rencontrer les moines cisterciens de Rougemont et d'échanger au sujet des crises de la vie humaine. Il était bon d'être assis ensemble, en cercle, de recueillir tranquillement l'expérience des moines, et de partager à notre tour. Si les situations de la vie présentent des caractéristiques uniques pour chacun et si l'ampleur de la crise peut différer, on peut tout de même se rejoindre dans le partage de nos expériences. C'est personnellement ce que j'ai vécu dans cette rencontre.

Ainsi, la vie comprend de ces périodes qui sont des passages. L'âge (20, 30 ou 40 ans, etc.), les événements ou les circonstances provoquent des traversées, et souvent, c'est la personne tout entière qui est concernée. La crise n'est pas mauvaise en soi, elle est même normale. Elle conduit à un dépassement et, avec le temps, elle ouvre à une situation différente de celle du départ. Elle est une occasion de croissance et, quelque part aussi, d'un certain dépouillement, une simplification.



La crise amène une dose d'inconnu. Parfois, les anciens repères ne sont plus ajustés, un discernement doit être fait, une décision doit être prise. Parfois aussi, la crise dure, le temps passe et creuse une attente. Il est bon, en tous les cas, de situer correctement la crise et ses causes. Puis, il s'agit d'apprendre à connaître son contenu, son mécanisme et les moyens d'en sortir. « *Il faut se connaître soi-même et connaître la nature de la crise, puis accepter ces deux réalités, non pas avec peur ni avec surprise ou indifférence, mais dans la paix et l'active vigilance* », souligne le *Dictionnaire de vie spirituelle*.

Le dialogue avec une personne de confiance et d'expérience se révèle nécessaire dans ces situations. L'ouverture à un ami peut aussi être un baume. Cela permet de sortir de l'isolement, de vivre une communion et de réaliser que l'on n'est ni le premier ni le dernier à passer par là. La perspective change, et on peut alors prendre un peu de hauteur. L'échange permet aussi de dédramatiser : malgré les apparences, une crise a un dénouement et on finit par passer de l'autre côté... pas toujours haut la main, parfois péniblement, mais on passe !

La crise de l'existence humaine peut aussi se transformer en lieu de rencontre avec Dieu. On peut découvrir sa présence fidèle au cœur de la tempête et continuer d'accueillir le Salut qu'il donne. C'est une expérience du mystère pascal, de la Croix et de la Résurrection. Peu à peu, à travers les passages de la vie, ce mystère prend chair de notre chair et la « pascalise » jusqu'au dernier passage.

Enfin, en écoutant le témoignage des moines, j'entendais la voix de personnes que la vie a affinées. Et le fruit en était un de paix, de vérité. J'entendais aussi une sagesse qui ne s'apprend pas dans les livres, mais que la vie communique. Heureuse rencontre !

**Guillaume Tanguay, fmj**



Au fil du temps...

## Dieu demeure !



*Michel et moi avons pris le temps de nous arrêter pour jeter un regard sur son aujourd'hui et son hier. Il nous offre une réflexion libre sur le temps qui passe et sur ce que cela fait mûrir dans sa personne.*

### **À cette étape de ta vie, Michel, y a-t-il de la nouveauté dans ta relation à Dieu, à toi et aux autres ?**

Le déroulement du temps et le vieillissement changent notre rapport à nous-mêmes, aux autres et à Dieu... dans cet ordre-là ! Notre jeunesse est un rapport à nous-mêmes, habité de ce que nous voulons faire et de nos rêves. Plus on grandit, plus on se met à être en rapport aux autres. En fonction de ce que produit ou pas notre rapport aux autres, nous arrivons de façon inexorable dans un rapport à Dieu qui prend de plus en plus d'espace. Ceci étant dit, évidemment, les trois dimensions sont constamment présentes tout au long d'une vie, mais il y a une croissance. Je n'invente rien, tout cela est écrit depuis longtemps. Je le constate peut-être plus à 61 ans !

### **Qu'est-ce qui te régénère et te donne du souffle ?**

Je vis des choses magnifiques lors d'une soirée de louange, un temps de prière, un feu de camp ou une marche en montagne, bien que je n'en aie pas fait depuis longtemps. Mais, je constate qu'il est facile de simplement passer à autre chose, et cela me demande un effort conscient de l'esprit et du cœur pour apprécier ces moments. Par ailleurs, je vois autour de moi des personnes qui initient de multiples projets avec beaucoup d'émulation et d'inventivité : cela leur donne de l'élan. Je ne suis pas, pour ma part, dans cette phase de créativité. Je suis plutôt dans une phase de réconciliation avec ma vie, et il y a bien des choses à mettre en œuvre pour qu'une réconciliation se fasse !

### **Vois-tu dans ton vécu l'aboutissement de promesses que le Seigneur t'a faites un jour ?**

J'ai choisi de marcher à la suite de Jésus avec son avertissement : celui qui veut me suivre, qu'il ne rêve pas

d'une vie sans problèmes, simple et facile. Cependant, j'ai rêvé d'une vie simple ! J'ai vécu de cette promesse de pouvoir vivre avec lui et d'être comblé de l'intérieur, au-delà du « senti ». Car, ce n'est pas parce que je ne le ressens pas, que Dieu ne réalise pas ses promesses. Je l'ai appris avec le temps, et ce qui a meublé ce temps ! Curieusement, ma relation à Dieu demeure, malgré les hauts et les bas, au-delà du senti. Si ce n'était pas le cas, je n'en aurais plus. Elle est pour moi actuellement comme pour Pierre marchant avec Jésus sur la plage après sa Résurrection, faisant le bilan de sa vie, et découvrant l'émergence d'une autre manière de vivre la relation à Dieu.

### **Quelles sont tes espérances pour l'avenir ?**

Mon espérance pour l'avenir est de continuer à être en relation avec Dieu, de « garder le bon combat » comme le dit saint Paul, dans la vérité et dans une plus grande transparence.

J'ai acquis, au fil du temps, une connaissance de l'humanité et du monde qui trouve en moi un sens et me conduit sur un terrain d'apaisement. Pourtant, je ressens toujours un besoin d'unifier cela en moi, et je sais que c'est Dieu qui me mène de façon mystérieuse. Mon espérance, c'est Dieu plutôt que mes perspectives d'avenir ; c'est Jésus, qui a apporté à notre monde la guérison, et une élévation dans l'éducation, dans l'âme, dans la sagesse. Les jeunes auront à choisir cette même espérance dans le monde tel qu'il est, avec ses imperfections. Le fruit d'une véritable espérance est un regard bienveillant sur chacun, qui donne le goût de construire un monde nouveau... même quand on est plus âgé !

**Entrevue avec Michel Guimont, fmj**  
par Blandine Elie, fmj





# Se reposer en Dieu



« Dieu comble son bien-aimé quand il dort. » J'aime beaucoup ce verset du psaume 126. Il me révèle que je suis le bien-aimé de Dieu et qu'il me comble quand je dors. Ça tombe bien, car j'ai besoin d'être aimé et de dormir, surtout faire la sieste, où je refais mes forces.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Dt 6, 5) Eh bien, pour l'aimer ainsi, il faut être reposé, car autrement, on ne tient pas la route longtemps. Jésus, à qui il arrivait de dormir dans la barque, a compris cela et il a dit à ses apôtres : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » (Mc 6, 31) Saisi lui-même de compassion, il multiplie les pains pour une foule nombreuse qui arrive tard le soir.

Manger et se reposer, c'est vital, et surtout bien dormir, dans la mesure du possible. Je vous dis cela du haut de mes 70 ans. On peut se priver de nourriture, mais se priver de sommeil, c'est risqué. Jésus a jeûné quarante jours au désert, il n'est pas écrit qu'il n'a pas dormi, même si le Malin l'a tenté de multiples façons. Plus on est fatigué, moins on lui résiste. Alors, laissons-nous combler par le Seigneur quand nous dormons, afin d'être en forme pour la lutte spirituelle : « Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! » (1 Th 6, 12)

Dieu lui-même se reposa « au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite » (Gn 2, 2). C'est fatigant de créer, encore plus quand on veut changer le monde. Mieux vaut se laisser refaire de l'intérieur. Il y a un salon de beauté pour cela : l'adoration eucharistique, l'oraison silencieuse,

même s'il nous arrive de dormir, comme Thérèse de Lisieux. Elle écrit dans son *Histoire d'une âme* :

« Je devrais me désoler de dormir (depuis sept ans) pendant mes oraisons et mes actions de grâces. Eh bien, je ne me désole pas : je pense que les petits enfants plaisent autant à leurs parents lorsqu'ils dorment que lorsqu'ils sont éveillés ; je pense que pour faire des opérations, les médecins endorment leurs malades. Enfin je pense que "le Seigneur voit notre fragilité, qu'il se souvient que nous ne sommes que poussière" (Ps 102, 14). »

Heureux qui prend le temps d'exister simplement, il croise l'Auteur du septième jour. Heureux qui se repose en Dieu, il ne fatigue pas les autres.

**Jacques Gauthier**

Gatineau





# Avec Marie, attendre le temps de Dieu

Un jour qu'on lui avait demandé de méditer le quatrième mystère glorieux lors d'un chapelet communautaire, un frère m'a surpris par sa réflexion, en me faisant prendre conscience que Marie, entre l'Ascension de Jésus et son Assomption, avait dû attendre de revoir physiquement son fils durant un laps de temps qui nous est inconnu. Pensons à sa grande hâte, au désir ardent qui a dû être le sien ! En effet, comme tout être humain, elle ne connaissait pas le moment de la fin de sa vie sur cette terre. Grâce à cette méditation, j'ai compris que la Vierge Marie avait quelque chose à m'apprendre quant à la manière de vivre en étant incarnée dans le temps.

Attendre le temps de Dieu, Marie l'a expérimenté dès son jeune âge. En tant que Juive, elle attendait la réalisation des promesses de Dieu, et la venue d'un messie pour Israël. Après la visite de l'ange Gabriel, on peut penser qu'elle a attendu que le Seigneur prépare Joseph à recevoir aussi l'annonce. Il y a eu l'attente des neuf mois de sa grossesse. Durant la vie cachée de Jésus, elle a attendu que les paroles de l'ange se réalisent pour lui. Au cours de la vie publique de son fils, en l'accompagnant jusqu'à la Croix, elle attendait l'accomplissement du Salut qu'il annonçait. Après le départ de Jésus vers son Père, elle a attendu avec les disciples la venue du Saint-Esprit.

À bien y penser, toute vie humaine est jalonnée d'attentes ; vivre dans les limites du temps est une part importante de notre incarnation. Tantôt, nous vivons cela de façon paisible, tantôt nous le subissons.

Ce qui m'inspire quand je regarde Marie, c'est qu'elle n'est pas du tout passive lorsqu'elle attend. D'une part, les évangiles mentionnent à deux reprises qu'« elle conservait avec soin toutes ces choses, le méditant en son cœur » (Lc 1, 19 ; 2, 51). Et d'autre part, elle était tournée vers les autres dans la charité. Pensons à la Visitation, où Marie court rencontrer sa cousine, ou encore à la Croix, quand elle ouvre son cœur maternel à Jean.

La méditation et la charité... ces deux dispositions, ou ces deux pratiques, sont comme les deux jambes pour marcher. Grâce à elles, j'apprends à reconnaître Dieu qui s'approche de moi à travers les événements, les rencontres, sa Parole. De cette façon, laissant Dieu œuvrer en moi, je prends conscience que le temps peut être un allié plutôt qu'un ennemi à dominer. Cela est notamment vrai dans ma vie spirituelle, ma quête de Dieu au quotidien, qui se concrétise dans le temps réservé pour la prière et le dialogue avec Jésus. C'est pour moi une véritable école de l'incarnation dans le temps, avec ses joies et ses peines, sous le regard expert et bienveillant de Marie.

Viens Esprit Saint, donne-moi la patience !

**Marie-Épiphanie Kayange, fmj**



Au cours de mes études en psychologie, l'approche participative m'a séduite : impliquer le plus de gens possible au plus d'étapes possible, avec ce réalisme qu'à un moment donné, des personnes doivent trancher si on veut que ça avance. C'est ce que j'ai retrouvé quand j'ai commencé à cheminer en Église, et c'est ce que l'on redécouvre de manière renouvelée ces temps-ci. Cette approche correspond à mes aspirations les plus profondes : être et faire ensemble. Je crois en cet adage populaire qui dit que « *seul on va vite, mais ensemble on va plus loin* ».

Je crois en la valeur de consentir au temps que demande un cheminement commun. J'y crois tout autant qu'il me faut m'y décider, parce que, pour le dire franchement, parfois cela m'exaspère au plus haut point ! Écouter et discerner ensemble permet d'avoir une voix plus pertinente, plus ajustée aux personnes, aux circonstances, au

Cœur de Dieu, à son Esprit qui « *fait toutes choses nouvelles* » (cf. Is 43, 19). Mais, cela demande ouverture, amour, patience, détachement, lâcher-prise, accueil des différences.

Cet enjeu de cheminer ensemble vers un horizon embrassant la grande diversité des personnes, on sent bien que c'est « dans l'air du temps » ! En effet, l'Église est engagée dans un Synode sur la synodalité : un chemin de partage, de réflexion et d'écoute à tous les niveaux et dans toute l'Église. Un synode est un « *rassemblement – traditionnellement d'évêques – qui aide l'Église à avancer dans une même direction. Le mot "synode" vient du grec synodos, qui signifie "le même chemin" ou "la même voie" »* (définition tirée de [slmedia.org/fr/blogue/quest-ce-que-le-synode-sur-la-synodalite](http://slmedia.org/fr/blogue/quest-ce-que-le-synode-sur-la-synodalite)). Il s'agit donc non seulement d'échanger sur la synodalité, mais de vivre cette synodalité – en mes mots : cet être et faire ensemble – à travers

l'expérience même d'un synode à l'échelle mondiale !

Récemment, à notre niveau, nous avons vécu un synode communautaire. Une rencontre où, tous ensemble, nous avons fait le bilan de la dernière année et envisagé la prochaine en nous donnant des perspectives. Nous avons relu notre vécu pour en tirer des leçons. Comme dans toute démarche participative, l'Esprit s'exprime à travers chacun et, en même temps, dans une écoute qui transcende la parole de chacun. Il s'exprime dans une parole qui se dégage de la mise en commun de chaque contribution. C'est comme une harmonique formée de notes uniques, et dont un accord se dégage, différent et en même temps formé de chaque note. Même si cela est exigeant, je trouve que le fait d'être et faire ensemble fait partie de l'aventure humaine.

**Karine Côté, fmj**



# LA MONTÉE PASCALE

Le relâchement des mesures sanitaires a permis, du 14 au 17 avril dernier, l'organisation d'un premier rassemblement jeunesse en présentiel. Une vingtaine de jeunes ont participé à cette montée vers Pâques, une retraite dans les pas du Christ, rythmée par la liturgie des jours saints. Une retraite marquée par le silence, le jeûne, les moments de solitude et de célébration, et par la fête.

« *C'est chez toi que je veux célébrer la Pâque* » est le verset de l'évangile de Matthieu qui a accompagné notre chemin de retraite. Nous avons réalisé que le Christ veut nous rejoindre, toi et moi, aujourd'hui encore, et il veut vivre avec nous le passage à une vie nouvelle.

Pour ma part, je l'ai davantage compris à travers une démarche de méditation biblique et artistique. « *Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi [...].* » (Rm 6, 4) « *Une vie nouvelle, nous aussi...* » Ces mots me sont restés présents à l'esprit, comme en trois dimensions. Je les ai ensuite représentés par l'image d'un œuf craqué à travers lequel une main sort et rejoint celle de Dieu déjà tendue en sa direction. Aujourd'hui encore, en regardant ce dessin simple, je me rappelle ce cadeau d'une vie nouvelle et je le choisis à nouveau.

**Guillaume Tanguay, fmj**

## Une expérience d'accueil fraternel

Je m'appelle Jean-Baptiste Kouchoro Biaou et je suis originaire de la Côte d'Ivoire. De Bordeaux en France, je suis arrivé à Sherbrooke le 16 septembre 2021 pour un séjour d'un an, dans le cadre d'une cotutelle de doctorat en génie mécanique.

Alors que le bail de mon appartement courait jusqu'à la fin août, la propriétaire a entrepris d'effectuer des travaux à partir du mois d'avril. Je devais donc déménager et mon cœur a tout de suite penché pour séjourner à la maison de la Famille Marie-Jeunesse. Ma participation à la Montée Pascale n'a fait que confirmer ma volonté d'habiter dans ce lieu de paix, plein de foi et d'amour, et où j'ai pu expérimenter une vie de groupe.

J'ai trouvé en la Famille Marie-Jeunesse des frères et sœurs disposés à m'aider, m'accepter et m'héberger pour un séjour de plus de quatre mois. Cette générosité m'a profondément ému, moi qui venais de si loin et qui

étais dans le besoin. Par amour fraternel, ils m'ont donné leur confiance.

Le Seigneur a dit : « *Frappez et l'on vous ouvrira.* » (Mt 7, 7) On m'a ouvert les portes avec amour. « *Et le roi leur répondra : en vérité je vous le dis, chaque fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.* » (Mt 25, 40) Merci infiniment, Famille Marie-Jeunesse, pour ce dévouement dans votre mission. Je formule le vœu de revenir vous voir aussi souvent que possible.

**Jean-Baptiste Kouchoro Biaou**  
Sherbrooke



## Une soirée haute en couleur

La troisième édition de la soirée africaine s'est déroulée le samedi 14 mai dernier. L'objectif était de permettre de se retrouver dans une atmosphère « comme à la maison » et de découvrir la culture africaine. D'abord, nous avons célébré la messe agrémentée de chants dans différentes langues africaines. Par la suite, nous avons assisté à un défilé des nations comptant sept pays, et à la démonstration des danses traditionnelles de chacun de ces pays.



Nous avons à cœur de partager et de faire connaître la richesse culturelle de notre continent. L'objectif était assez ambitieux, et cela a demandé beaucoup de travail, de précision et d'organisation. En tant que membre de l'équipe d'organisation, j'ai été témoin des différents défis à relever afin de produire l'évènement au plus près possible de nos attentes. À chaque étape de la préparation et du déroulement de la soirée, nous avons cherché à donner le meilleur de nous-mêmes. À la fin, les commentaires reçus par rapport à la soirée et à son contenu ont été très positifs... ils ont même surpassé nos attentes !

En regardant en arrière, je ne peux m'empêcher de constater la présence de Dieu qui nous donne la force à toutes les étapes et pour chacun des défis à surmonter. Je souhaite partager avec vous la leçon tirée de cette expérience : en toutes choses, lorsque nous mettons notre confiance en notre Créateur, il est important de fournir, selon nos capacités, l'effort le plus parfait possible. Dieu se chargera du reste, et il ne nous restera plus qu'à admirer la grandeur de ses bienfaits pour nous.

Merci à la chorale, à l'équipe d'organisation, aux participants et surtout, merci à Celui qui nous guide !

**Nelie Nembot**  
Sherbrooke

## Randonnées spirituelles

C'est pour moi une immense joie de pouvoir organiser des randonnées pédestres depuis bientôt un an. Ce sont des marches que j'ai fini par nommer « randonnées spirituelles », puisque leur but n'est pas la réalisation d'un exploit sportif, mais un approfondissement de la vie spirituelle. On chemine intérieurement par la lecture de l'Évangile du jour, un temps de silence pour le méditer et un partage commun sur ce que chacun en a retenu.

Ce sont principalement des jeunes de 15 à 30 ans qui y participent. Voici deux témoignages recueillis au fil du temps : « *Merci pour ces belles activités organisées. Cela illumine mes semaines !* » « *Merci infiniment pour cette merveilleuse randonnée spirituelle. Ce fut un réel plaisir de partager ce moment de qualité avec vous !* »

Par ces randonnées, je découvre combien l'Esprit Saint agit dans le cœur des jeunes. Par leurs partages, leur vitalité, leur simplicité et leur profondeur, ils deviennent de véritables évangélistes pour leur génération. Je comprends alors que l'évangélisation des jeunes par les jeunes est un aspect important de notre mission.

**Bruno Blais, fmj**



## « Il est fidèle celui qui vous appelle »

(Th 2, 24)

Mon cheminement avec le Seigneur a commencé assez tôt. Mes parents m'ont transmis la foi et Jésus s'est révélé à moi comme un ami intime, doux et fidèle. Il exauçait mes prières et me manifestait son amour par sa Providence.

Pour moi, parler à Dieu était normal, car il était réellement vivant dans mon quotidien et je lui racontais tout. Il veillait mystérieusement sur moi. Cela a confirmé en moi cette vérité fondamentale : Dieu existe, il m'aime et ne m'abandonnera jamais.

Tranquillement, notre amitié s'est transformée en amour. Ce feu d'amour était si fort, et je ne savais pas vraiment quoi en faire. À 17 ans, dans une prière, j'ai demandé à Dieu ce qu'il attendait de moi. Quelques jours plus tard, il m'a répondu à travers une expérience forte de sa tendresse paternelle pour moi. Ensuite, durant un temps d'adoration, Jésus m'a parlé au cœur : « *Ange, veux-tu me suivre ?* » Pour la première fois de ma vie, j'ai goûté à une profonde liberté. Je savais au fond de moi que le Christ était la personne la plus fidèle que je connaisse, et qu'il me rendrait profondément heureuse. Son appel à le suivre est devenu un roc solide pour ma vocation.

À l'époque, je connaissais plusieurs communautés religieuses, mais c'est seulement lorsque je suis allée à la Famille Marie-Jeunesse qu'une paix enveloppée de douceur m'a envahie. Avec ma réalité d'immigrée, c'était la première fois que je me sentais chez moi quelque part. J'ai tout de suite su que Jésus m'y attendait et que Marie était dans ce lieu. J'étais « chez maman », à la maison.

Avant d'entrer en communauté, j'ai senti l'invitation du Seigneur à faire mes études d'infirmière. Avec ces trois années devant moi, Jésus a éduqué mon cœur à la patience. Il m'a appris à devenir une épouse et à le

choisir jour après jour. Avec les défis que je rencontrais, je comprenais que le temps de Dieu n'était pas le mien, car il était fidèle et ses projets ne changeaient pas. Aujourd'hui, je réalise que le Seigneur voulait approfondir son appel en m'enracinant en lui. Cet entraînement à la patience m'a fait découvrir le moment présent comme lieu d'intimité avec mon Bien-Aimé.

L'étape des engagements définitifs est très importante pour moi, car elle est l'aboutissement de l'œuvre de l'Esprit Saint qui me conduit doucement, naturellement et paisiblement. Malgré les moments de tempête que ma communauté a traversés ces dernières années, j'ai toujours été habitée par une paix profonde et par la certitude d'être, avec Marie, là où Jésus m'attendait. C'est joyeusement et librement que je choisis de livrer toute ma vie à Dieu pour le servir en toute personne.

**Ange Shimwa, fmj**



## Goûtez et voyez : Le Seigneur est bon !

« Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire », s'exclamait Moïse. Le désir de voir Dieu traverse la tradition de l'Ancien Testament et trouve une réponse inouïe dans l'Incarnation. Aujourd'hui encore, de différentes façons, Dieu se manifeste et se donne à rencontrer. Qui cherche trouve, qui demande reçoit, à qui frappe la porte s'ouvre. Il s'agit de lui être attentif. Les témoignages qui suivent sont ce qu'on appelle des « gloires de Dieu », des traces, parfois très simples, de son passage.

Lors de la Montée Pascale, j'ai goûté à l'Incarnation du Christ. J'ai compris avec mon cœur que l'amour passe et se multiplie lorsque je rends service, par les sourires de mes frères et sœurs, et par la bienveillance des membres de Marie-Jeunesse. Voir toutes ces personnes généreuses me donne le goût d'être une personne meilleure.

**Klaudia Massicote-Lampron**  
Québec

Le Seigneur me surprend dans son initiative à me montrer sa proximité. En suivant son Esprit dans mon quotidien, je comprends qu'il veut que je le rencontre concrètement dans ceux qu'il met sur ma route, spécialement les plus nécessiteux. C'est bouleversant de prendre conscience, avec le cœur, que Dieu se fait si intimement proche de moi à travers le visage des plus pauvres. Aussi, pour me laisser aimer par lui, je dois rester ouvert aux autres autour de moi.

**Jean-Charles De Lafontaine, fmj**

La soirée africaine a toujours été une très belle initiative pour rassembler les jeunes des différents pays d'Afrique, plus encore pour découvrir et redécouvrir les cultures africaines. J'ai été marquée par la diversité des danses, principalement celles du Burundi et du Rwanda. Les danses traditionnelles de ces deux pays sont similaires, mais très différentes en même temps. J'ai aimé participer à cette magnifique soirée et j'ai été honorée de représenter mon très beau pays, la Côte d'Ivoire.

**Laetitia Abe**  
Sherbrooke

Du 30 mai au 5 juin dernier, la communauté a vécu sa grande retraite annuelle. Ce temps de ressourcement a été pour moi une bouffée d'oxygène. J'ai pu découvrir une nouvelle manière de prier avec la Parole de Dieu, à travers la récitation et la méditation des psaumes. Quelle belle école de prière, en toute humilité et vérité, qu'est le psautier ! Depuis, plusieurs extraits de psaumes m'accompagnent au quotidien et me rappellent que le Seigneur est mon berger.

**Emmanuel Pothin, fmj**

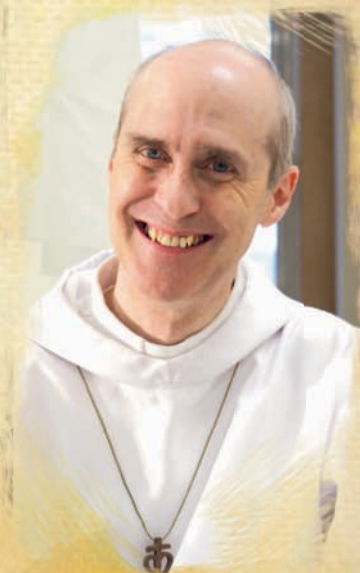
Depuis le mois de mai, j'ai complété un certificat universitaire en théologie pastorale. J'ai suivi ce programme offert en ligne par le Collège des Dominicains de Montréal et Ottawa. Prendre le temps de ces études m'a fort stimulée pour la mission de l'Église à laquelle je contribue à mon niveau. Je suis très reconnaissante de la qualité de l'enseignement reçu, notamment grâce à l'expertise des professeurs rencontrés. Chacun à sa façon m'a aidée à élargir mes horizons intellectuellement et ecclésialement.

**Marie-Épiphanie  
Kayange, fmj**

# POUR LA BEAUTÉ ET LA JOIE DE DIEU,

vivre tout l'Évangile avec Marie,  
dans l'unité, la fraternité et la charité joyeuse.

( Charisme de la Famille Marie-Jeunesse )



“ Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel. Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps. Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, mais celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin. ”

Qo 3, 1.11